

d'un léger chapeau noir, à calotte ronde et à petits bords, le cou enveloppé d'une veste ou colerette blanche et plissée, il est vêtu d'un justaucorps noir à basques courtes, serré à la taille par une large ceinture de cuir jaune à grande boucle de cuir, et une abonde laquelle passe une rapière; il est chaussé de grandes bottes molles et cherche à se draper dans un petit manteau court, également noir, que les Espagnols mirent un instant à la mode au XVII^e siècle. Ce personnage, avec ses moustaches, son esprit entreprenant et sa bonne mine, plat infiniment à Marinette, qui faire dans le drôle un compagnon de son goût. A propos de ce noir costume de Crispin, on s'est demandé pourquoi celui-ci et non un autre. « On a prétendu, dit M. Hippolyte Lucas dans son *Histoire du Théâtre-Français*, que c'était celui des déserteurs espagnols qui, après avoir mené la vie de misérables, s'étaient vus forcés, pour subsister, d'entrer au service des personnes riches qui voulaient avoir des hommes de main comme domestiques. Crispin se vante en effet d'avoir été soldat, et c'est à ce service qu'il a conservé, par la tradition, est d'origine espagnole. Crispin n'est pas plus brave qu'il ne faut; mais à l'occasion, il payera de sa personne; il fera du moins, soit sa grande épée; c'est à l'homme qui en impose aux tuteurs et les fera trembler. Crispin est naturellement fanfaron; il a toujours l'air de revenir de la guerre; il raconte volontiers les campagnes qu'il n'a pas faites. » Trévillo, le plus grand comédien de son siècle, dit dans ses *Mémoires*: « Les rôles de Crispin, tous tracés dans le genre burlesque, prouveraient de leur gaieté s'ils n'étaient pas étayés par la charge. Crispin est ordinairement un brava, courageux lorsqu'il ne court aucun danger, tremblant pour peu qu'on lui tienne tête, parlant de ses bonnes fortunes, qui peuvent être rangées sur la même ligne que ses hauts faits d'armes, et se vantant, surtout, avec une impudence sans égale. On juge bien qu'un pareil personnage doit enfler ses tons comme ses gestes. Ce serait, par exemple, ce vers des *Folies amoureuses* dans la bouche de Crispin: « Savez-vous bien, monsieur, que j'étais dans Crémone? s'il le débitait simplement? Ce vers doit être prononcé d'une manière emphatique. Crispin, comme tous les faux braves, s'imagine que plus il applique sur ce qu'il dit de sa bravoure, et plus il persuade ceux devant qui il parle. C'est surtout pour remplir les rôles de Crispin qu'il faut être pourvu de ces grâces, de ces gentillesse naturelles que l'art ne saurait donner: elles ne s'imitent pas. »

Le caractère de ce valet nous apparaît pour la première fois dans *Le Bouteux de Salamanc* que on les *Beneims Généreux*, tragédie de Scarron, jouée en 1654. On en attribua la création à Raymond Poisson, autrement dit Poisson l'ancien, pour le distinguer de son fils Paul et de ses deux petits-fils Arnould et Philippe Poisson, qui continuèrent les traditions du chef de cette dynastie crispinienne, et le surpassèrent même en réputation. Mais Raymond Poisson, qui joua ce rôle avec une glorieuse incarnation. Quoiqu'il en soit, cet excellent comédien, qui parut être entré au théâtre entre 1650 et 1653, déploya dans ce rôle un talent supérieur. On dit qu'ayant les jambes fort maigres, il n'avait pas de quoi se faire devenir un attribut essentiel du personnage. Il avait la bouche très-grande, ce qui fournit matière à de nombreuses allusions de la part des auteurs dans les pièces où il jouait; de plus il bredouillait en parlant, si bien que tous les Crispins, ses successeurs, durent bredouiller comme lui, car le public avait fini par prendre ce défaut pour une des nécessités du rôle. Ce personnage fut longtemps à la Comédie-Française ce qu'il était celui d'Arlequin à la Comédie-Italienne. Les Crispins de Regnard adoptèrent le manteau de velours et la dague.

En vogue pendant la seconde moitié du XVII^e siècle et la première moitié du XVIII^e, le Crispin figure dans un grand nombre de pièces; plusieurs même portent son nom. La plus célèbre par ses dernières est celle de Le Sage, en un acte et en vers *Crispin rival de son maître* (1707). Citons encore: *Crispin musicien*, en cinq actes, de Hauteroche (1674); *Crispin gentilhomme*, en cinq actes, de Montfleury (1677); *Crispin procureur*, en un acte, de La Thuillierie (1679); *Crispin bel esprit*, en un acte, du même (1681). De nos jours, on a donné à l'Odéon le *Dernier Crispin*, de Charles Lafont (1853). N'oublions pas que M. Sainson, comédien-joueur du Théâtre-Français, appartenant au groupe de la dynastie des Crispins dans la *Famille Poisson* (1845). Un excellent Crispin est celui du *Légataire universel*, de Regnard (1708).

Nous analysons ci-dessous *Crispin médecin*, *Crispin bel esprit* et *Crispin rival de son maître*, les plus remarquables des pièces faites sur ce sujet.

Crispin médecin, comédie en trois actes et en prose, du comédien de Hauteroche, représentée en 1673. Cette pièce dénote une connaissance parfaite des effets thérapeutiques. L'action est extrêmement rapide; aucune scène ne languit, et l'intrigue aboutit à un dénouement logique. Les rôles de Mirobolan et de Fellante ont beaucoup de rapport avec ceux de Chrysale et de Philinte des *Femmes savantes*, représentés un an avant *Crispin*.

pin. Dans les deux pièces, on voit un mari qui crie bien fort quand sa femme n'est pas présente, et qui rentre dans le plus humble soumission aussitôt qu'elle parait. Mais cette imitation n'est qu'un épisode dans la pièce de Hauteroche. Le second acte est abondant en situations et en expédients comiques; les moyens dont se sert Crispin, enfermé chez le docteur Mirobolan, sont d'heureuses inventions, qui réussissent toujours à la représentation. La scène des historiens paraissant au troisième très-amusante. Au bon temps de la comédie, à cette heureuse époque où le public n'était pas encore blasé comme il l'est de nos jours, la gaieté de ces scènes éclatait sans réserve.

Cette pièce est écrite avec facilité; le dialogue est vif et rapide; le trait comique y part à propos et spontanément. Elle renferme, il est vrai, des plaisanteries frivoles; mais on sent le moins que l'auteur ne les a pas cherchées. Sa muse est bonne fille; elle appelle l'indulgence, car elle rit sans prétention, et veut que le spectateur s'amuse avec le même sans-façon.

Crispin médecin est joué très-fréquent pendant plus d'un siècle. Ce succès est dû sans doute à la connaissance des ressorts et du jeu de la scène; mais pourquoi n'en pas chercher la raison dans le naturel et la bonhomie d'un esprit aimable, dont le style est sain, et l'expression franche et gaie?

Crispin bel esprit, comédie en un acte, en vers, de l'abbé Abeille, représentée pour la première fois le 11 juillet 1681. Crispin est le valet de Valère. Celui-ci aime Mlle Orphéa, fille de M. Victorin, ancien officier et de Mme Victorine, une précieuse. Crispin est l'entrepreneur intelligent de ces amours. Il se déguise en abbé, puis en homme d'épée, pénétrant dans la place, et présente à l'abbé, déguisé aussi, mais Victorin est inflexible: il a promis la main de sa fille. Survient le futur beau-père, qui amène un dénouement pareil à celui des *Fourberies de Scapin*: Valère est le genre qu'avait, sans le savoir, un Victorin.

Cette pièce n'offre qu'un médiocre intérêt. L'auteur y a introduit une façon de Trissotin ou de Vaduis, poussé par le besoin qu'il éprouvait, sans doute, de retoucher la scène des *Femmes savantes*. Cette petite pièce est souvent attribuée à La Thuillierie, sous le nom duquel elle a paru, parce que l'abbé Abeille n'osait plus signer ses pièces depuis l'insuccès d'*Argénie*.

Crispin rival de son maître, comédie en un acte et en prose, de Le Sage, représentée pour la première fois sur le théâtre de la Comédie-Française le 15 mars 1707. Valère, qui aime Angélique, fille d'Oronte, et qui en est aimé, apprend qu'elle est promise à un jeune homme de province, que l'on attend pour l'épouser. Crispin, valet de Valère, rencontre en effet Labranche, son ancien ami, qui est le valet du prétendu d'Angélique, mais qui est plus saillant; Crispin imagine de se faire passer pour Damis, d'épouser Angélique et de s'enfuir avec la dot, dont il promet la moitié à Labranche, qui doit le secourir dans l'exécution de cet honnête projet. Mais Orgon vient lui-même trouver M. et Mme Oronte, afin de s'excuser auprès d'eux de l'impossibilité qu'il est de s'unir à leur fille, ce qui fait découvrir la fourberie des deux valets. Le bonheur rend indulgent, et Valère, qui épouse Angélique, pardonne à Crispin et à Labranche.

Cette petite pièce fut jouée à la suite de *Don César Ursin*, comédie du même auteur. « Autant le public avait paru indifférent contre la grande pièce, autant il accueillit favorablement *Crispin*, » racontent les frères Parfaict. Ces deux ouvrages furent représentés devant Louis XIV. Le roi ne goûta guère le pauvre *Crispin*, ce qui n'a pas empêché cette charmante bluette de rester au répertoire de la Comédie-Française.

La Harpe juge assez sévèrement la pièce de Le Sage: « Ce n'est, dit-il, qu'une fourberie de valet déguisé, qui veut escroquer une dot. Le Sage n'a fait que mettre en scène une des aventures de son roman de *Gil Blas*. Cet acte d'ailleurs ressemble à toutes les pièces que l'on a nommées crispinades, où des oncles, des tantes, des pères, des tuteurs, sont abusés judicieusement au point où il faut pour être grossièrement dupés par des valets impudents. »

Crispin rival de son maître, opéra-comique en deux actes, livret arrangé d'après la comédie de Le Sage, musique de M. Sellenick, représenté au Théâtre-Lyrique le 20 mars 1860. Interprètes: Fromant, Warteil, Balanqué, Miles Paivre et Durand. Trop d'esprit dans le livret, pas assez de ces situations morales qui seules conviennent à la musique. Certains, Le Sage, Balzac ne valent pas pour un compositeur, un Lorenzo da Ponte.

On a composé encore plusieurs autres pièces dans le titre desquelles figure le nom de Crispin; mais...

CRISPIN (Jean), littérateur. V. CRISPIN.
CRISPINA (Bruttia), impératrice romaine, fille du sénateur Brutus Prænestinus. Elle épousa, en 117, Commodus, qui succéda trois ans plus

tard à son père, Marc-Aurèle. Corrompue, dit-on, par l'exemple de la vie de son mari, elle mena une conduite déréglée, fut convaincue d'adultère et exilée à Capoue (183), où elle fut mise à mort avec sa belle-sœur Lucille.

CRISPINELLA CALVIA, dame romaine du IV^e siècle de notre ère. Elle fut, au rapport de Tacite, une sorte d'intermédiaire des débauches de Néron, qui lui fit des dons considérables. Après la mort de ce monstre corrompu, elle engagea le gouverneur d'Afrique, Claudius Macer, à empêcher l'importation de blé à Rome, et à venger le meurtre de ce prince. Le peuple demanda que ses intrigues recussent leur châtiement; mais Crispinella s'était fait de puissants protecteurs, grâce auxquels elle échappa au dernier supplice.

Crispino e la Comare, opéra-bouffe italien en trois actes, livret de Piave, musique des frères Louis et Frédéric Ricci, représenté à Naples en 1836, et pour la première fois au Théâtre-Italien de Paris le 4 avril 1865. La pièce appartient à ce genre de farces italiennes qu'on jouait sur le théâtre de la foire Saint-Laurent, et elle n'en est pas moins amusante pour cela. Crispino est un savetier venitien qui, à bout de ressources et pour suivre par ses créanciers, veut en finir avec la vie et se jeter dans un puits, quand tout à coup il en voit sortir la Comare, c'est-à-dire la Mort en personne, qui lui promet la fortune, se mêlant à une comédie: c'est qu'il se fera passer pour médecin. Elle lui trace en conséquence sa ligne de conduite. On apporte sur la scène un maçon tombé d'un toit. Les médecins s'accordent à dire que c'est un homme mort. Crispino promet hardiment de le guérir. Le maçon revient à la vie, et Crispino est acclamé docteur inflexible. Devenu riche, Crispino est insolent envers tout le monde, querelle sa femme, qui de son côté fait la grande dame. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers, et ne le rend à sa famille qu'après qu'il a juré d'être plus raisonnable. La partition est remplie de motifs agréables; la musique est tout à fait scénique, toujours vive et séduisante. Nous rappellerons, dans le premier acte, l'air de la femme de Crispino, marchande de chansons, *Istorie belle e leggere*, et le duo entre Crispino et Annetta, *Plus sa femme qui de son côté fait la grande dame*. La Comare le fait descendre aux enfers

formes, Haüy a pu obtenir de ces cristaux un solide de clivage de forme identique, auquel il a donné le nom de *noyau*. De plus, généralisant le fait et l'étendant aux minéraux qui ne sont pas clivables, il a reconnu que l'on peut toujours supposer l'existence d'un noyau autour duquel les faces des cristaux sont disposées d'une manière symétrique.

Ce noyau, souvent hypothétique, a été nommé forme primitive ou fondamentale, parce qu'il est le type dont on peut faire dériver tous les cristaux d'une substance donnée, et ces cristaux sont alors appelés formes secondaires ou dérivées.

— **Formes dominantes.** Quand on considère le nombre quelquefois considérable de cristaux que présente une même substance minérale, on remarque ordinairement que tous ces polyèdres, quoique différents de formes, ont cependant un aspect général commun, qui, à première vue, les fait tous ressembler entre eux. Dans la chaux fluatée, par exemple, les cristaux, quoique variés, paraissent presque tous cubiques. On a appelé forme dominante la configuration extérieure qui est ainsi commune à plusieurs cristaux. La forme dominante est ordinairement la forme primitive ou l'une des formes secondaires les plus simples.

— **Discaux.** Lorsqu'une des faces d'un cristal est remplacée par deux autres formant un angle dièdre, ces deux faces constituent un discaux.

— **Pointement.** Quand, au lieu de deux faces, il s'en trouve plusieurs formant un angle solide, elles constituent un pointement.

— **Troncature.** La troncature consiste en une section opérée sur les arêtes, qui se trouvent ainsi remplacées par une ou plusieurs facettes.

— **Bisécax ou bisèlements, pointements et troncatures** ont reçu le nom général de modifications.

— **Symétrie.** Haüy a appelé loi de symétrie un fait général qui sert de base au passage d'une forme cristalline à une autre. Cette loi peut s'énoncer ainsi : Dans un même cristal, s'il existe une modification sur une partie quelconque, la même modification se retrouve, et de la même manière, sur toutes les parties identiques. Les parties non identiques, si elles sont modifiées, le sont isolément et différemment. Ainsi, lorsque toutes les arêtes d'un cristal sont identiques, c'est-à-dire égales, et de plus semblablement disposées ou constituées, ou elles restent toutes intactes, ou elles se modifient toutes à la fois et de la même manière par des troncatures telles que les facettes semblables forment sur les faces adjacentes des inclinaisons égales. Mais si le cristal présente plusieurs sortes d'arête, il peut n'y avoir qu'une modification isolée, ou autant de modifications différentes qu'il y a d'arêtes. Ce que nous disons des arêtes s'applique également aux angles solides et aux faces.

— **Les conditions de la loi de symétrie limitent nécessairement le nombre des modifications admissibles, et, par suite, le nombre des formes différentes d'un groupe ou système cristallin donne.**

— **Hémioétrie. Hémioétrie. Hétéroétrie.** Quand les modifications d'un cristal sont conformes à la loi de symétrie, le cristal est dit complet, circonstance que les cristallographes ont désignée par le mot *homioétrie*. Mais si le cristal n'a subi que la moitié des modifications que la loi de symétrie exige, c'est-à-dire s'il ne présente que la moitié du nombre des faces qu'il pourrait avoir suivant cette loi, il est dit *hémioétrie* ou *hémioétrie*. Les mots *homioétrie*, *hémioétrie*, dans l'esprit de Weiss, qui les a fait adopter, correspondent à cette idée que la nature forme tantôt des cristaux complets et tantôt seulement des demi-cristaux.

Par une considération semblable, les Allemands ont admis les expressions *tritroétrie*, *tétratroétrie*, etc., pour qualifier des systèmes de cristaux qui n'auraient que le tiers, le quart, etc., du nombre de faces qu'ils offriraient s'ils étaient soumis à la loi de symétrie. L'hémioétrie, la tritroétrie, la tétratroétrie, etc., ont reçu le nom collectif d'*hétéroétrie* et celui souvent de *dissymétrie*, mot qui embrasse l'ensemble des modifications cristallographiques non soumises à la loi de symétrie.

— **Théorie de Haüy, de Weiss et de Delafosse sur la dissymétrie.** Haüy avait découvert l'intégrité d'un cristal, ou particule cristalline, le dernier noyau qui reste du cristal après le clivage poussé à sa dernière limite. Cela posé, il avait remarqué que les minéraux dissymétriques s'électrisaient aisément par l'action de la chaleur, et que, de plus, les parties dissymétriques constituaient des pôles électrostatiques différents. Il en avait conclu que, dans ces cristaux, il doit exister une disposition particulière des molécules intégrantes, laquelle crée une force d'électricité opposée à la force de cristallisation, et, en contrariant le jeu de celle-ci, l'empêche d'achever sa forme naturelle.

— **Sein Weiss, les formes dissymétriques** représenteraient simplement des cristaux avortés, arrêtés dans leur développement, des monstrés en un mot.

Delafosse, dans un beau mémoire publié en 1843, écartant d'abord l'hypothèse de Weiss comme purement arbitraire, s'est rangé à celle de Haüy, mais en la modifiant et en la

complétant. Laissons parler notre savant minéralogiste : « Haüy, dit-il, n'admet, pour l'identité, qu'une seule condition, une condition purement géométrique, savoir la ressemblance de formes. Pour lui, deux angles dièdres ou solides d'un cristal sont identiques quand ils sont géométriquement égaux. Quant aux conditions de nature physique, il les passe sous silence. Mais pourtant, suivant sa propre expression, la forme polyédrique n'est que le fantôme du cristal, et celui-ci est avant tout un corps matériel, qu'on ne peut pas dépouiller entièrement de ses propriétés physiques, lorsqu'il s'agit surtout d'interpréter un phénomène qui dépend uniquement des lois physiques auxquelles la matière obéit; et, s'il arrive que deux parties d'un cristal géométriquement semblables aient d'ailleurs des structures ou constitutions moléculaires différentes, on ne peut plus dire, dans ce cas, qu'elles sont en tout point identiques. Il faut donc compléter la définition donnée par Haüy, en ajoutant que les parties semblables de forme doivent être, de plus, physiquement identiques, en sorte que l'identité absolue comporte deux conditions, l'une géométrique et l'autre physique. Alors, toutes les fois que la loi de symétrie paraît en défaut, il y aura lieu d'examiner si ces parties ne cacheraient pas, sous leur ressemblance extérieure, des propriétés physiques différentes. »

Prenez un exemple. La boracite, qui cristallise en cube, possède des cristaux représentés fig. 1, dans lesquels il existe une troncature sur quatre des huit angles, tandis que les quatre autres n'éprouvent aucune modification. Si l'on admet que la molécule intégrante de la boracite soit cubique, il est évident que les modifications qui manquent sur quatre angles constituent une dérogation à la loi de symétrie, puisque ces quatre angles sont physiquement et géométriquement identiques. Mais si nous supposons avec Delafosse que la molécule intégrante de ce minéral forme un tétraèdre régulier, et que toutes les molécules soient empilées de manière à construire un cube, on a ainsi un assemblage de tétraèdres (fig. 2) ayant leurs axes parallèles entre eux,

leurs sommets tournés vers une des extrémités du cube et leurs bases tournées vers l'extrémité opposée. Deux angles solides du cube, pris aux extrémités d'une même diagonale, sont de même espèce, quand on ne fait attention qu'à la forme extérieure; mais ils sont réellement différents, quand on considère la structure intime, et il n'est pas surprenant de voir des modifications exister à l'un de ces angles sans exister à l'autre. L'absence de facettes sur quatre angles, loin d'être une dérogation à la loi de symétrie, est donc plutôt une confirmation de cette loi.

L'hypothèse de M. Delafosse explique ce fait, que la résistance à l'action d'une pointe peut être différente, suivant que les rayures sont faites parallèlement à l'une ou à l'autre des diagonales d'une même face. Elle explique aussi les stries que l'on remarque quelquefois parallèlement à une diagonale, mais différemment disposées, sur les diverses faces d'un cristal cubique. Enfin elle rend compte de certains phénomènes optiques dont nous parlerons plus loin, et de la propriété que possèdent certains cristaux de se charger d'électricité différentes à leurs extrémités, puisque ces extrémités n'ont pas la même constitution moléculaire.

— **Formes simples. Formes composées ou complexes.** On entend par cristaux simples ou cristaux à faces simples ceux dont toutes les faces forment des polygones semblables; tels sont le cube, qui est terminé par six carrés; le rhomboèdre, qui est terminé par six losanges ou rhombes, etc. Par contre, les cristaux complexes ou composés sont ceux qui sont terminés par des faces dissimilaires. Lorsqu'un cristal est terminé par deux sortes de faces, il est dit *biforme*; s'il est terminé par trois sortes de faces, il est *triforme*, etc.

— **Théorie des décroissements.** Une même substance minérale peut donner des cristaux différents. En clivant ces cristaux, on arrive à constater que, sous des apparences diverses, ils renferment un noyau uniforme. On peut donc concevoir chacun de ces cristaux comme formé de deux parties : la partie enveloppante ou noyau, qui est constante, et la partie en-

veloppante, qui est variable, composée de lames superposées sur les faces du noyau.

Si ces lames se superposent sans changer de figure, gagnant seulement en étendue, de manière à déborder légèrement les arêtes du noyau, celui-ci croîtra tout en conservant sa forme; mais si ces mêmes lames, à mesure qu'elles se superposent, vont en décroissant soit par leurs bords, soit par leurs angles, et si ce décroissement procède avec uniformité par le retrait constant d'une ou de plusieurs rangées de particules, le cristal définitif ainsi formé ne ressemblera plus au noyau.

Les décroissements peuvent avoir lieu soit sur les bords, soit sur les angles, soit suivant des directions intermédiaires. On a donc ainsi trois modes principaux de décroissements; mais ces trois modes peuvent se présenter tantôt isolément, tantôt réunis, tantôt combinés deux à deux. C'est ce qui explique la diversité des formes cristallines que peut revêtir une même substance minérale. Les figures 3 et 4 représentent divers modes de

En tout six dispositions donnant lieu à six types ou systèmes cristallins différents. Ces types sont :

- 1° Le cube.
- 2° Le prisme droit à base carrée.
- 3° Le prisme droit à base rectangulaire ou rhomboïdale.
- 4° Le rhomboèdre oblique (dont toutes les faces sont égales).
- 5° Le rhomboèdre oblique à base rectangulaire ou rhomboïdale (prisme oblique symétrique).
- 6° Le rhomboèdre oblique à base parallélogramme obliquangle (prisme non symétrique).

Si, en se conformant à la loi de symétrie, on modifie chaque élément essentiel du polyèdre fondamental, si l'on répète les modifications sur tous les éléments de même valeur, en ayant soin d'épuiser toutes les combinaisons possibles de facettes modifiantes, on obtiendra ainsi toutes les formes qui dépendent d'un même type et qui appartiennent à un même système cristallin.

Dans un système cristallin quelconque, les arêtes, les faces et les angles peuvent varier en nombre et en position; mais les axes sont invariables, et tout changement dans leur disposition entraîne un changement de système.

Une même substance minérale peut cristalliser dans plusieurs systèmes différents; mais cela n'a lieu que si la cristallisation s'effectue dans des circonstances différentes soit de température, soit de milieu, etc.

Nous allons passer successivement en revue les six types cristallins :

— **Premier type cristallin : le cube.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 5). Dans le cube, conformément à la loi de symétrie, lorsqu'une modification a lieu sur l'un des éléments (arêtes ou angles trièdres), la même modification doit se reproduire sur tous les éléments géométriquement identiques. De plus, ces modifications peuvent affecter des positions différentes; car les nouvelles faces peuvent être placées avec des inclinaisons égales ou avec des inclinaisons inégales, dans les divers sens, par rapport aux faces qui aboutissent aux arêtes ou aux angles sur lesquels les modifications existent. Il résulte de ces deux dispositions des polyèdres très-différents : dans le premier cas, les cristaux dérivés sont réguliers; dans le second, ils sont simplement symétriques.

— **Trapecédro.** Imaginons un pointement à 3 faces implanté sur chacun des 8 angles du cube (fig. 13). En prolongeant ou en approfondissant chacune des facettes *t*, les faces *P* du cube finiront par disparaître, et l'on obtiendra le solide (fig. 14) appelé *trapecédro*, parce qu'il est terminé par six faces trapézoïdales, symétriques et égales; 48 arêtes; 26 angles, dont 8 triples et 18 quadruples.

— **Octaèdre.** Si, au lieu de porter sur les faces comme dans le trapecédro, le pointement porte sur les arêtes, les facettes *e* (fig. 15) sont d'abord trapézoïdales; mais leurs intersections mutuelles conduisent à des triangles et finissent par produire un octaèdre (fig. 16), qui est composé de 24 faces triangulaires et isocèles. Les éléments de ce cristal sont : 24 faces triangulaires isocèles; 36 arêtes; 14 angles solides, dont 6 octuples et 8 triples. C'est à ce genre qu'appartient la cristallisation du diamant.

— **Polyèdres à 48 faces. Hexaoctaèdre et octoèdre.** Si chacun des 8 angles solides du cube est remplacé par 6 facettes (fig. 17), les faces *b* sont suffisamment profondes, les axes *P* disparaîtront, et l'on aura le dodécèdre rhomboïdal ou rhombo-dodécèdre (fig. 10), dont les éléments sont : 12 faces rhomboïdales égales; 24 arêtes égales; 14 angles solides, dont 6 quadruples et 8 triples.

— **Hexatétraèdre.** Lorsque chaque arête du cube est remplacée par une ou deux facettes *h* (fig. 11), également inclinées de part et

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base rhomboïdale.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et inégaux (fig. 27). En considérant successivement les modifications qui peuvent avoir lieu sur les arêtes verticales, sur les arêtes horizontales et sur les angles, on obtient la série suivante : prisme droit à base rhomboïdale, prisme bi-

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base rhomboïdale.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et inégaux (fig. 27). En considérant successivement les modifications qui peuvent avoir lieu sur les arêtes verticales, sur les arêtes horizontales et sur les angles, on obtient la série suivante : prisme droit à base rhomboïdale, prisme bi-

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base rhomboïdale.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et inégaux (fig. 27). En considérant successivement les modifications qui peuvent avoir lieu sur les arêtes verticales, sur les arêtes horizontales et sur les angles, on obtient la série suivante : prisme droit à base rhomboïdale, prisme bi-

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le cristallin qu'on peut rattacher, par voie de modification, au quatrième type sont : le prisme hexagonal régulier (fig. 31 et 32), le prisme hexagonal pyramide (fig. 33); le biforme (fig. 35); le scalénoèdre aigu (fig. 36), etc.

— **Prisme droit à base carrée.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 21), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base carrée commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme droit octogonal (fig. 22).

— **Prisme droit à base rectangulaire.** Caractères : les trois axes principaux rectangulaires et égaux (fig. 23), qui est composé de deux pyramides droites appuyées sur une base rectangulaire commune. Les troncatures sur les arêtes verticales engendrent le prisme